JOSÉ LAMBERT
CETRA- Universidad de Lovaina, Bélgica

La bibliographie des recherches sur la traduction: situation nouvelle, ressources nouvelles, modèles nouveaux

[Resume]

Etant donné que la question des traductions a cessé d'être tout simplement une question professionnelle et industrielle depuis qu'elle est -petit à petit- reconnue comme une tâche pour l'éducation et même pour la recherche, il n'est plus permis de prendre à la légère l'énorme masse de publications qui lui est consacrée sur le marché mondial des publications. L'heure est venue d'une mise au point de la documentation et des méthodes de documentation. Il convient de déplorer en effet que le discours sur la traduction continue largement à improviser dans la mesure où il néglige souvent les efforts antérieurs: aussi longtemps que nous visons à réinventer la roue, nous avons peu de chances d'être pris au sérieux et par la société académique et par la société tout court.

C'est à partir d'une distinction entre différents niveaux que nous entendons creuse surtout le secteur des recherches sur la traduction.

En effet, il convient de distinguer d'abord entre:

- le marché même des traductions (qui ne se réduit nullement au livre);
- les instruments mis à la disposition des traducteurs (manuels, dictionnaires, bases de données, etc.);
- les publications méthodologiques relatives à la formation des traducteurs;
- la recherche proprement dite sur la traduction.

En principe, les rencontres savantes ne portent qu'en partie -et portent peut-être même trop- sur la formation des traducteurs: une de leurs faiblesses est précisément de ne pas distinguer suffisamment entre formation à la profession d'une part, et formation à la recherche d'autre part. Quant à la formation pédagogique des traducteurs, il suffirait en tout cas de consulter certaines initiatives toutes récentes, et notamment les rencontres virtuelles des dernières années, organisées pour une bonne part, par ailleurs, à partir de l'Espagne.

C'est le dernier niveau, celui de la recherche (qu'on ne limitera pas du tout à celui de "la théorie") qui devrait conduire à un traitement systématique des autres niveaux, et c'est ce niveau qui fera l'objet de la discussion/démonstration.

Una mirada al taller de San Jerónimo. LAMBERT, José. La bibliographie des recher...
Centro Virtual Cervantes

Il s'agira en premier lieu de mettre en évidence les initiatives récentes des dernières années. Elles étaient relativement isolées jusqu'ici, et partiellement localisées dans certains sous-secteurs de la discipline, ou dans certaines zones culturelles. Or, ce sont les ressource électroniques nouvelles ainsi que les réseaux de coopération internationale (dont E.S.T., CETRA et autres centres) qui permettent d'envisager à brève échéance l'accumulation et la restructuration en un modèle synthétique des renseignements bibliographiques à l'échelle mondiale. Une bibliographique à la fois courante et rétrospective (retournant dans le temps jusqu'en 1990 environ) est -presque- devenue une réalité. Un tel instrument serait très accessible, tout d'abord, et, d'autre part, nous permettrait une consultation interactive des recherches en cours. Une bibliographie interactive en quelque sorte, qui est bien autre chose qu'un instrument mécanique.

I. Ce n'est pas du tout depuis le début du XXIe siècle que les spécialistes de la traduction entendent mettre un peu d'ordre dans leur documentation. Bien sûr, la question des traductions est si complexe qu'il est tout à fait utopique de viser à résoudre en une seule initiative l'ensemble des questions de documentation.

Nous distinguerons par conséquent entre:

- a. la documentation du traducteur (ses dictionnaires, ses bases de données, ses encyclopédies, ses traductions antérieures, etc.);
- b. la documentation de quiconque entend former les traducteurs;
- c. la documentation bibliographique de la nouvelle discipline que nous désignerons comme "Translation Studies" (et que nous éviterons de désigner ici soit comme "traductologie"/"traductology" et, a fortiori, comme "théorie de la traduction"): à vrai dire nous entendons nous référer à l'ensemble des efforts visant à développer et à faciliter les recherches sur la traduction (et il va de soi que les efforts théoriques ne sont qu'un élément d'une telle recherche).

Nous trouvons un peu fâcheux d'avoir -encore- à mettre au point de telles distinctions, alors qu'elles seraient sans doute chose assez évidente au sein de disciplines mieux établies, telles p.ex. l'économie, la sociologie, la médecine, et -avec plus de réserves- la linguistique (mais non les études littéraires).

II. Les niveaux a et b distingués ci-dessus ont évidemment donné lieu à une véritable explosion de publications et de productions, notamment dans les toutes dernières années. La révolution technologique n'a pas manqué de modifier de haut en bas l'atelier du traducteur et son équipement, ce qui fait supposer que les liens entre "traduction humaine" et "traduction mécanique" qui ont fait l'objet des livres de Ljudskanov dans les années '60 et '70 mériteraient d'être réexaminés et réévaluées de manière fondamentale.

Quant à la formation, on assiste à peu près chaque semaine à des organisations de rencontres spécialisées à travers le monde (renvoyons à celui de la semaine dernière -un colloque "on-line" à partir de Tarragona- et à celui de la semaine en cours, qui aura lieu à Trieste). La multiplication des initiatives semble rendre périlleuses ou naïves les

Una mirada al taller de San Jerónimo. LAMBERT, José. La bibliographie des recher...
Centro Virtual Cervantes

possibilités de synthèse bibliographiques, alors que les besoins n'ont jamais été plus pressants.

Restent les aspirations à une synthèse bibliographique au service de la recherche au plus haut niveau, qui, elle, devrait en principe tenir compte aussi des niveaux plus proches de l'activité de la traduction dans le monde contemporain.

III. C'est par respect que nous ferons allusion aux initiatives désormais historiques d'il y a vingt à trente ans. Mentionnons Henri Van Hoof, puis Wolfram Wills et ses collègues de Saarbrücken.

Il va de soi que tant de choses fondamentales se sont ajoutées aux positions soutenues à ce moment que le travail mérite d'être repris à partir de zéro. Mais outre les accumulations de publications durant deux à trois décennies, il convient de signaler que la discipline elle-même a beaucoup changé - telle par exemple la relation entre "la production des traductions", la formation, la recherche, et, a fortiori, la relation entre les recherches dites historiques ou culturelles d'une part, et les recherches théoriques d'autre part.

Mais comment au juste se mettre à la page, soit au sujet des principales synthèses de la question du doublage ou du sous-titrage, soit au sujet de la traduction commerciale, soit au sujet du marché international du livre traduit?

Commençons par la situation tout à fait actuelle. Nous verrons qu'il convient de remonter un peu dans le temps, de quelques années seulement, afin de récupérer certaines initiatives qui méritent de survivre. La conclusion sera qu'un brin de futurisme a des chances de favoriser une combinaison de plusieurs efforts en une démarche à première vue utopique, mais qui est en train de prendre forme.

De quoi s'inquiéter encore, pourrait-on dire, en jetant un coup d'œil sur les *Translation Studies Abstracts* que les éditions St. Jérôme de Manchester viennent de créer?

Nous disposons en effet d'une bibliographie courante composée par une équipe d'experts et qui en est maintenant à son quatrième volume. Le dépouillement des revues (une bonne cinquantaine, qui représentent cinq continents, et des villes comme Pékin, Hong Kong, New Delhi, New York, Prague, Valladolid, Arhus aussi bien qu'Oxford ou Montréal - mais non Paris, Rome ou Milan) est tout simplement impressionnant.

Ce n'est pas seulement le nombre des revues dépouillées qui en impose. Chacune des références retenue donne lieu à un résumé (un "abstract") d'une bonne centaine de mots, ce qui signifie que l'actualité de la recherche dans les revues les plus spécialisées peut désormais être suivie de près à travers le monde entier.

L'index qui ferme chacun des volumes permet par ailleurs une rapide consultation en vue de sélections plus spécifiques.

Serions-nous comblés, et la documentation sur la recherche en cours serait-elle désormais plus ou moins garantie?

Commençons en tout cas par un énorme coup de chapeau en direction de l'équipe responsable.

Una mirada al taller de San Jerónimo. LAMBERT, José. La bibliographie des recher...
Centro Virtual Cervantes

Mais le bibliographe et le chercheur expérimentés connaissent évidemment les inévitables limites de l'effort bibliographique, et ils sont bien obligés de prendre note des limites de la documentation en question.

Personne n'en voudra aux auteurs de la bibliographie de fixer des priorités, bref de fournir une sélection - si riche soit-elle - des publications actuelles.

Parmi les secteurs moins bien représentés (certains pays, certaines langues, bien sûr, dans certains cas des cultures qui ont des traditions richissimes en matière de - recherches sur la traduction), mentionnons tout d'abord:

- les publications en volume sont à peu près exclues (une dizaine au total pour l'année 2000), alors que déjà dans les seules revues dépouillées le nombre des comptes rendus est très élevé;
- l'index des matières est un instrument formel plutôt que conceptuel, dans la mesure où il explore les titres et non l'analyse fournie dans les résumés.

Les origines de la bibliographie courante en question a coïncidé avec la création d'une authentique Bibliography of Translation Studies (Bowker et al. 1998), qui en est déjà à sa troisième édition. Comme la bibliographie courante va de pair avec la bibliographie rétrospective, on a l'impression que le champ des études est à peu près couvert, du moins en ce moment. Nous discuterons plus loin les caractéristiques de la bibliographie rétrospective de Bowker et des collègues.

IV. Il serait mesquin de ne pas accepter la réalisation de cet instrument comme une authentique performance. D'autre part il serait dommage de ne pas envisager d'autres étapes tout à fait indispensables dans l'organisation des recherches dans n'importe quelle discipline savante. Par conséquent, les efforts déjà déployés méritent de mener bien plus loin et d'être englobés dans un effort plus fondamental dont nous entendons esquisser simplement quelques moments particuliers et prioritaires.

Laissons pour l'instant la question de la conceptualisation de la traduction, qui conditionne évidemment les prémisses de toute entreprise bibliographique (nous insisterons par exemple sur l'interdisciplinarité, tant au niveau de la sélection des sources qu'au niveau de la détection). Concentrons-nous d'abord sur le status de la bibliographie courante annuelle ainsi que sur la formule de publication retenue.

Il y a d'abord la formule de publication retenue, à savoir le livre traditionnel, fût-il le résultat d'un travail électronique préalable visiblement sophistiqué. Le livre n'a pas fini de trouver son public et de maintenir son rendement, bien sûr, mais en matière de bibliographie - surtout - l'âge de l'automatisation n'est plus un avenir, c'est une réalité que nous ne pouvons plus envisager comme un luxe.

D'autant plus que certaines initiatives parallèles le démontrent et indiquent clairement les avantages de la formule "on-line" sur la formule traditionnelle. Les dossiers en question sont d'autant plus intéressants qu'ils sont susceptibles, précisément, d'être intégrés dans les autres initiatives en cours. C'est là exactement la raison pour laquelle l'effort de documentation n'est plus et ne pourra plus être ce qu'il a été jadis: la formule électronique permet tant d'utilisations et d'accumulations et de reclassements continuels que le "livre bibliographique" apparaît comme une formule désormais trop passive, en quelque sorte morte.

Una mirada al taller de San Jerónimo. LAMBERT, José. La bibliographie des recher...
Centro Virtual Cervantes

Dans les minutes qui suivent, nous présenterons (de manière dissymétrique) deux initiatives bien particulières susceptibles en tout premier lieu de récupérer bien des années de recherches dans les "Translation Studies".

- D'abord BITRA, dont parlera Javier Franco

La véritable nouveauté ne réside pas uniquement dans l'utilisation d'Internet, puis dans sa générosité (il ne s'agit pas d'une initiative commerciale).

- Ensuite un projet qui date, mais qui reste richissime et qui garde par conséquent ses promesses, à savoir TRANSBIB, mis au point à Leuven par une équipe de jeunes sous la direction de Clem Robyns. TRANSBIB représente plus de 12.000 références bibliographiques, toutes bien réelles dans la mesure où elles désignent à peu près l'ensemble des publications disponibles dans les bibliothèques universitaires de Leuven jusqu'au milieu des années '90. Il s'agit par conséquent de ce que les Anglais/Américains appellent une "shelf list": la liste des publications en stock.
- La présentation, malgré son âge, garde ses avantages: ACCESS....
- Les limites de toute bibliographie de ce type sont évidentes: elle dépend par définition du stock des livres disponibles sur place. Si le chiffre de quelques milliers de titre ne manque pas de nous enchanter, il nous rappelle aussi la relativité de tout effort d'exhaustivité, bien entendu.

V. Nous disposons d'autres constructions analogues pour des secteurs relativement spécifiques:

Daniel Gile / Gideon Toury / Yves Gambier / Henrik Gottlieb

VI. Principe nouveau:

- la possibilité d'une accumulation en quelque sorte illimitée:
- la possibilité d'une bibliographie programmée et programmatique, bref interactive.

Cette dernière possibilité sera illustrée au moyen d'une bibliographie d'un autre type, mais bien réelle, et disponible à la fois comme livre et comme CD-ROM; Il s'agit de la bibliographie de Katrin Van Bragt

REFERENCES:

- The St Jerome's *Bibliography of Tránslation Studies* by Lynne Bowker et al. (1998);
- Yves Gambier's (various) bibliographical lists on "language transfer for the media" (not to exclude similar lists by Henrik Gottlieb);
- Daniel Gile's systematically updated lists on interpreting research;

Una mirada al taller de San Jerónimo. LAMBERT, José. La bibliographie des recher...
Centro Virtual Cervantes

- Gideon Toury's TRANSST (and TARGET) documentation;
- (quite recent) Javier Franco's website based BITRA (http://www.ua.es/dfing/tra_int/bitra_en.htm`

An "old" project, which it would be a pity to abandon, is CETRA's TRANSBIB bibliography, available within the Leuven Central Library network (only), but containing more than 11.000 titles; it would be a solid basis for a more or less retrospective bibliography since the end of the 1980's. Together with the CETRA Library, which provides the kernel of TRANSBIB, an international library loan would be offered by the Leuven University library, which would enormously increase the operational value of the bibliographical instrument.

Also trying to use the methodological models from Katrin Van Bragt's Bibliographie des traductions françaises 1810-1840 (Leuven: Leuven University Press, 1995; linked with CD-ROM).

(Lynne Bowker, Michael Cronin, Dorothy Kenny & Jennifer Pearson, Eds. Unity in Diversity? Current Trends in Translation Studies. St.Jerome: 1998

a.o. Aniko

Robert C.Sprung, Ed. Translating into Success. Cutting-edge strategies for going multilingual in a global age. ATA American Translators' Association. Scholarly Monograph Series Volume XI. Benjamins: 2000 (Case Studies in Business and Language)

Una mirada al taller de San Jerónimo. LAMBERT, José. La bibliographie des recher...
Centro Virtual Cervantes

Centro Virtual Cervantes

Una mirada al taller de San Jerónimo. LAMBERT, José. La bibliographie des recher...
Centro Virtual Cervantes